

# Cinéma. En France, le budget moyen d'un film est de 4,4 millions

Cinéma – Publié le 18/05/2016 à 11:21



Recueilli par Anaïs DEMONT.

**Alors que le festival de Cannes bat son plein, rencontre avec Jean-Baptiste Souchier, directeur de Cofiloisirs, établissement de crédit spécialisé dans le cinéma.**

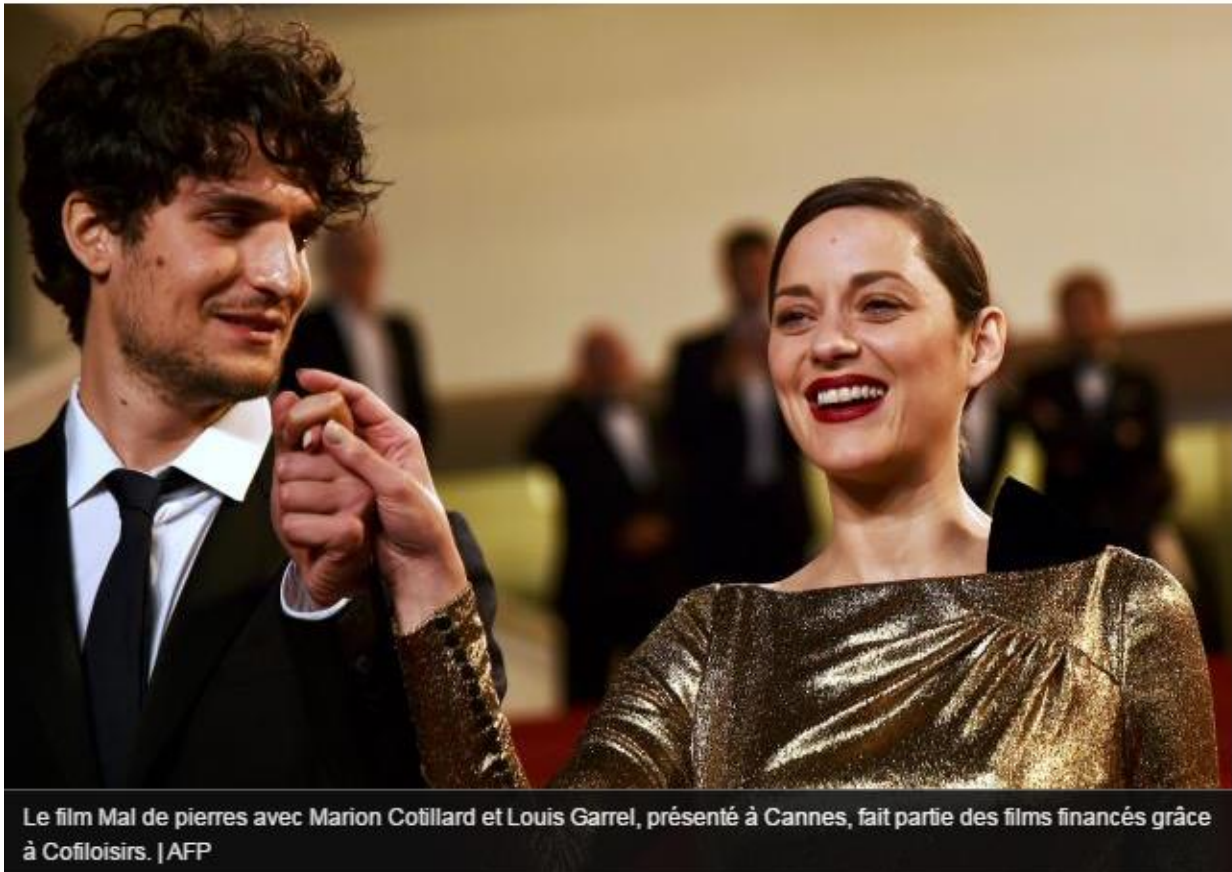
## Entretien

### Comment se porte l'industrie du cinéma en France ?

La France est le premier producteur en Europe et le troisième au monde (après les Etats-Unis et l'Inde) en valeur et volume. 300 films ont été produits l'an passé, c'est une vitalité unique en Europe. Il y a eu une reprise des investissements en 2015 après trois ans de baisse. Le marché se porte convenablement et on a un cadre législatif qui s'y prête bien. Le pays s'est doté à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, et au cours des années suivantes, d'un système qui soutient l'industrie du cinéma. A titre d'exemple, les chaînes de télévision ont des obligations d'acquisition de films français et européens. Pourtant, il y a régulièrement des inquiétudes sur la pérennité de ce système que beaucoup de pays nous envient.

## Qui participe au financement d'un film ?

De nombreux acteurs participent au financement : des chaînes de télé, des distributeurs (des sociétés qui vont accepter de distribuer le film en salle et s'occuperont du volet marketing), des vendeurs internationaux, des sofica, le CNC (centre national du cinéma) au travers entre autres du compte de soutien. Il y a aussi le crédit d'impôts dont le dispositif a été renforcé et qui permet de soutenir les tournages en France et l'emploi dans la filière. Cofiloisirs est peu connu du grand public mais son rôle est essentiel : nous sommes un établissement de crédit spécialisé qui prête aux producteurs, un partenaire nécessaire à la fabrication de leurs films. En France, la grande majorité des films sont faits par des sociétés de production indépendantes qui ont peu de capital.



## Justement, quelle démarche suivent les sociétés de production ?

Les producteurs accompagnent les auteurs et réalisateurs dans la réalisation de leurs projets. Au départ, il y a une idée originale ou un livre. S'en suit une phase de développement pendant laquelle il faut écrire le scénario. Dès qu'il est prêt, le réalisateur et le producteur peuvent aller voir les différents partenaires pour monter le financement du film. Notre société leur avance l'argent durant cette période-là, c'est-à-dire avant, pendant et après le tournage.

## Quand intervenez-vous et quels sont les risques que vous prenez ?

Nous pouvons intervenir dès la phase de développement. La phase d'élaboration du film, au moment de l'écriture du scénario, est plus à risque. Il faut payer un auteur sans savoir si le film va exister. Lorsque le scénario est défini et le plan de financement réuni, nous mettons en place un crédit production et on leur avance l'argent pour fabriquer le film. Nous les

conseillons aussi sur la structure de financement, les partenaires. Il faut s'assurer de bien connaître tous les acteurs du projet. Il y a deux risques principaux : la livraison effective du film car c'est ce qui nous permet d'être remboursé mais aussi, et surtout, les dépassements. On peut avancer deux millions d'euros mais s'il y a un problème durant le tournage, on peut être amenés à augmenter le crédit. Il faut être vigilant et tout à la fois présent à leurs côtés jusqu'à la fin, lorsque le film sera définitivement livré. Tout ce processus, du tournage à la post-production, dure en général de douze à dix-huit mois.

### **Sur quels critères vous basez vous pour faire confiance à un producteur et le suivre dans un projet ?**

On analyse plusieurs points : le producteur a-t-il déjà produit ? Le réalisateur se lance-t-il dans un film compliqué (avec beaucoup de figurants ou des décors particuliers) ? Quels sont les partenaires financiers du film ?

Nous participons aussi à la diversité et en cela nous accompagnons des premiers films, des films d'auteur et des plus commerciaux. En 2015, nous avons octroyé pour 500 millions de crédit répartis sur 101 films. Cette année, notre travail est récompensé car parmi les films que nous avons financés, 20 films sont en compétition à Cannes. Nous avons un concurrent en France mais notre expertise est unique en Europe. Les producteurs étrangers viennent chercher chez nous le conseil et les crédits qu'ils n'arrivent pas à obtenir dans leur pays. Si on n'existait pas, il serait beaucoup plus difficile pour les sociétés de production de financer leurs projets. Elles recourraient, comme ça se passe en Angleterre, à des fonds d'investissement qui sont beaucoup plus chers. Donc c'est une chance pour le marché français que nous soyons présents.

### **En comparatif, quel est le budget moyen d'un film en France et aux Etats-Unis ?**

En France, le budget moyen est de 4,4 millions d'euros pour un film mais 50 % d'entre eux coûtent moins de 2,8 millions d'euros. Les films de l'Hexagone sont produits à 90 % par des producteurs indépendants, des PME. Aux Etats-Unis, ce sont essentiellement des majors qui financent de gros blockbusters, pour 100 ou 150 millions de dollars. Les productions indépendantes américaines tournent avec des budgets allant de quelques millions à 15 à 20 millions de dollars. Le spectre est très large.

### **Quel a été votre plus gros projet en 2015 ?**



**Le petit Prince, film d'animation français, sorti l'été dernier, a été fabriqué sur trois ans et a nécessité 60 millions d'euros de financement. | Paramount Pictures**

Le petit Prince, film d'animation français, sorti l'été dernier, a été fabriqué sur trois ans et a nécessité 60 millions d'euros de financement. Le film a déjà réalisé plus de 15 millions d'entrées en salles dans le monde. Certains films que nous finançons coûtent moins d'un million d'euros et certains plus de 20 millions d'euros.

**Une partie de votre équipe est partie à Cannes pour la 69e édition du festival. En quoi est-ce essentiel pour vous d'être présent là-bas ?**

Le grand public voit le festival par le biais de la compétition et la montée des marches. Ça, c'est une des deux facettes. Cannes, c'est aussi le plus grand marché du cinéma. Tous les principaux acteurs du marché se retrouvent là-bas pour vendre les films ou en préparer de prochains. En tant qu'établissement de crédit nous y allons pour rencontrer nos clients, parler de leurs projets, voir leurs films. C'est un événement majeur pour nous. "Mal de pierres", de Nicole Garcia, avec Marion Cotillard, "Personal Shopper" d'Olivier Assayas, la "Fille Inconnue" des frères Dardenne ou encore "Juste la fin du monde", de Xavier Dolan, font partie des 20 films que nous avons financés et qui sont en compétition cette année.